

Techniques de désherbage : manuel, mécanique, thermique

Objectifs

- Éliminer les espèces végétales indésirables
- Optimiser l'accès aux ressources naturelles pour les plantes souhaitées

Principes généraux

Avant toute intervention, la première question à se poser est : **est-il nécessaire de désherber à cet endroit ?** Il faut donc chercher à savoir si une autre technique d'entretien conviendrait ou si la végétation est réellement gênante à cet endroit. Elle peut, peut-être, être tolérée ou maîtrisée ([Pour aller plus loin](#) : se référer aux fiches n° 1; 2 et 3). Si aucune autre technique n'est adaptée, alors **le désherbage s'impose**.

Les **méthodes curatives** permettent d'éliminer à la main ou à l'aide d'un outil, les végétaux non désirés. La plupart de ces solutions consomment des ressources (humaines, naturelles, énergétiques...). La solution optimale est donc celle qui répond aux objectifs et attente de chacun : pénibilité, rendement, gabarit du matériel, coût, impact environnemental... Certaines sont complémentaires et peuvent être combinées.

Le choix d'une ou plusieurs techniques de désherbage manuelle, mécanique ou thermique adaptées à une gestion alternative impose de prendre en compte :

- **Le seuil d'acceptabilité des espèces spontanées** en fonction : des usages, des objectifs du site notamment,
- **Le type de support** : revêtement imperméable ou perméable...,
- **Le végétal à supprimer** : taille, germination...

Conseils

- Afin de limiter le temps d'entretien par des méthodes curatives, il est conseillé de balayer régulièrement les surfaces imperméables afin d'enlever les graines déposées par le vent et ainsi d'éviter leur germination.
- Le piétinement régulier suffit souvent à limiter les repousses.

Désherbage manuel



Réciprocateur



Désherbeur thermique



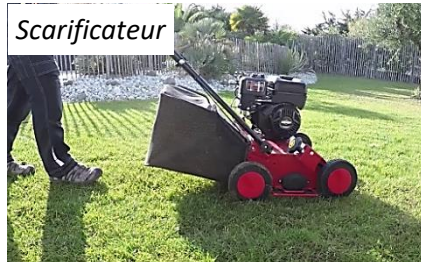
Houe maraîchère



Herse










Scarificateur








Méthodes et solutions











	Outil	Photos	Sur quels espaces ?	À quelle fréquence ?	Avantages
MANUELLES	Arrachage manuel		Sur tous les types d'espaces	Autant que de besoin	Précision Efficacité immédiate
	Binette		Pour les caniveaux et jointures et sur des surfaces sablées ou gravillonnées	5 à 8 passages/an, idéalement sur un sol légèrement humide (facilité)	Efficacité immédiate Simplicité d'utilisation Faible investissement
MÉCANIQUES	Réciprocateur		Sur tous les types d'espaces (même les zones gravillonnées), fonctionne comme une débroussailluse	3 à 4 passages /an	Simplicité d'utilisation Maniabilité Aucune projection
	Brosse portée (tête de débroussailluse)		Sur toutes les surfaces imperméabilisées sans gravillons (cour, terrain multisports, pavés, bitume...)	5 à 8 passages/an, idéalement sur sol légèrement humide pour moins de levée de poussière	Simplicité d'utilisation Bonne efficacité Faible investissement
	Brosse poussée (sur chariot)				Bonne efficacité Pour les plus grandes surfaces
	Travail superficiel du sol (herse...)		Sur toutes les surfaces destructurables (zones de gravillons, sable...)	3 à 6 passages/an, idéalement sur sol légèrement humide pour plus de facilité	Ameublit la surface du sol Bonne efficacité
	Scarificateur		Sur les pelouses et gazons	1 passage/an	Permet de déloger les mousses du gazon
	Nettoyeur haute pression		Sur toutes les surfaces imperméabilisées (bitume, enrobé, béton)	1 à 2 passages/an	Facilité d'utilisation Faible investissement Permet d'enlever les mousses



Le goudron ne supporte pas le désherbage thermique




THERMIQUES	À flamme directe		Sur tous les types d'espaces, idéalement sur surfaces imperméabilisées (cour, terrain multisports...)	5 passages/an sur surfaces imperméabilisées	Investissement faible Maniabilité Simplicité d'utilisation
	À chaleur pulsée		Inutile de brûler la plante, cette technique agit par choc thermique, il suffit de passer dessus entre 4 et 6 secondes.	8 passages/an sur surfaces perméables	Maniabilité Simplicité d'utilisation
	À infrarouge				Consommation de gaz plus faible qu'avec les autres solutions thermiques



Inconvénients	Coûts d'investissement ?	Rendement maximum	Équipements de Protection Individuelle (EPI)
Pénibilité Chronophage Production de déchets verts	0€	650m ² /h	  Avec renforts coudes et genoux
Pénibilité Chronophage Production de déchets verts	< 30€	650m ² /h	 
Investissement modéré Limité aux petites et moyennes surfaces	150 à 550€	450m ² /h	
Énergivore Usure des brosses Possible dégradation des surfaces déjà abîmées	500 à 650€	1 400m ² /h	 
Investissement modéré Appareil bruyant Usure des brosses Possible dégradation des surfaces déjà abîmées	2 500 à 3 500€	800m ² /h	 
Peut provoquer une levée de dormance des graines présentes dans le sol	3 000 à 15 000€	900m ² /h	Plus éventuellement :
Laisse place à des « trous » dans la pelouse Pas d'effet sur les vivaces à pivot	100 à 350€	1 225m ² /h	 
Consomme de l'eau Possible dégradation des surfaces déjà abîmées	300 à 3 000€	130m ² /h	



Risque de feu en cas d'utilisation près des haies, de feuilles mortes ou en période de sécheresse.

Consommation de gaz Intervention sur jeunes pousses	300 à 3 000€ <i>Porté, trainé ou à conducteur marchant</i>	500 à 1 000m ² /h	 
Consommation de gaz Investissement modéré Intervention sur jeunes pousses	1 600€ à 2 100€	600m ² /h	Pantalon ignifugé/ Vêtements multirisques 
Investissement modéré Intervention sur jeunes pousses	1 200 à 5 000€	1 000m ² /h	



Les déchets verts

A. Produire moins...

1. **Diminuer la fréquence de passage** pour la tonte de pelouse, cela diminuera d'autant la production de déchets. (Pour aller plus loin : voir la fiche 5 relative à l'entretien des pelouses et prairies).
2. **Favoriser une tonte en mulching**, cela évite la gestion et l'évacuation des déchets de tonte. Toutefois, il est préférable d'exporter les déchets de la première tonte. Le mulching nécessite par contre un passage très régulier (toutes les semaines en pleine saison).
3. **Favoriser l'utilisation des « déchets verts »** (déchets de tonte, feuilles mortes, déchets de taille...) comme paillage pour les massifs et les pieds de haies. Cela permet également d'enrichir le sol et de favoriser la biodiversité.

Attention à l'utilisation de la tonte de gazon fraîche comme paillage.

Vous devez l'appliquer en fine couche.

L'utilisation en couche plus épaisse nécessite un séchage préalable, afin d'éviter les phénomènes de putréfaction et d'apport massif d'azote.



4. **Mettre en place un compost.** Le secret d'un compost de qualité tient dans le mélange équilibré de déchets secs et humides et dans la variété des déchets (riches en carbone et en azote). L'apport des seuls déchets verts liés à la gestion des espaces verts ne peut pas suffire. Pourquoi ne pas réfléchir à un compost commun avec le restaurant scolaire, s'il y en a un sur votre commune, afin d'y intégrer les déchets alimentaires ?

B. Évacuer les déchets verts

Si, malgré la mise en œuvre de ces solutions, vous devez vous débarrasser de déchets verts, rendez-vous dans l'une des déchetteries de votre intercommunalité. Ne laissez pas de tas de déchets verts se décomposer à même le sol, cela pourrait être une source de pollution de l'eau.



Préconisations générales

Vérifier l'état du matériel avant son stockage, son transport, son utilisation (état et date des flexibles, des branchements, des raccords, état des bouteilles, présence de la coiffe de sécurité, d'un extincteur, etc.)

Pour obtenir des informations complémentaires sur les techniques de gestion, leurs avantages et les éventuels risques associés, vous pouvez consulter les sites suivants :

www.ecophyto-pro.fr

www.compamed.fr

Nous contacter :

Direction de l'environnement – CATEP

☎ 02.32.81.68.73 ✉ eau@seinemaritime.fr

